

## Autobiography on the Move

UJM 13 mai 2022

Invité: Simon Cooke, University of Edinburgh

En partenariat avec EMMA (Montpellier 3) et avec le soutien de la SELVA (Société d'Étude de la littérature de Voyage du monde Anglophone), ECLLA organise une journée d'étude consacrée aux affinités entre récit de voyage et autobiographie dans les littératures américaine et britannique contemporaines. Intitulée « Autobiography on the Move » cette journée s'inscrit dans la continuité de deux précédentes manifestations organisées à l'Université Paul Valéry, Montpellier 3. La première, organisée par Claudine Raynaud et Nelly Mok en octobre 2015, abordait la construction relationnelle d'un « moi » autobiographique décentré, ramifié, incorporant autrui, notamment les ascendants familiaux. La deuxième, organisée conjointement par EMMA (Aude Haffen et Nelly Mok) et ECLLA (Elisabeth Bouzonviller et Floriane Reviron-Piégay) en janvier 2020 et intitulée « L'auto/biographie entre urgence et rétrospection : écritures de soi subalternes, marginales, performatives » était dévolue aux autobiographies dans lesquelles l'élan du retour sur soi et sur sa vie passée trouve son impulsion dans une crise, une urgence, une marginalité, une aliénation, une vulnérabilité personnelles et/ou collectives.

Cette journée d'étude s'intéresse aux textes qui, appartenant à la catégorie générique très large des récits de vie, expriment l'identité en mouvance, qu'il s'agisse de récits de voyage à forte teneur autobiographique ou d'autobiographies narrant voyages, migrations et autres types de déplacements. Il s'agira d'explorer les différents modes d'interaction entre introspection et rencontre de l'altérité pour examiner comment le contenu autobiographique, centré sur les évolutions du moi négocie la présence de l'autre et de l'ailleurs. Car si les deux genres que sont l'autobiographie et le récit de voyage ont de multiples convergences thématiques et stylistiques ils ont aussi des divergences qui semblent difficilement surmontables. Au voyage intime que représente l'autobiographie on a longtemps opposé le récit de voyage tourné vers l'extime, fait de rencontres et de découvertes de lieux exotiques et d'horizons lointains. Pourtant autobiographie et récit de voyage participent du même brouillage générique : embrassant les codes de la correspondance et du journal intime, tous deux relèvent d'une hybridité fertile qui pour flagrante qu'elle soit, reste encore problématique. Notre invité Simon Cooke, professeur à l'Université d'Édimbourg, a notamment contribué à faire bouger les lignes par sa contribution au *Routledge Companion to Travel Writing* édité par Carl Thomson en 2016. Son chapitre intitulé "Inner Journeys, Travel-Writing as Life-Writing" justifie le rattachement du récit de voyage à l'appellation « récit de vie » en soulignant les accointances historiques, philosophiques, stylistiques et génériques entre autobiographie et récit de voyage. Les contributeurs à cette journée vont s'attacher avec lui à définir plus précisément les enjeux des nombreuses intersections entre autobiographie et récit de voyage au XXe et au XXI siècle. À la lumière des études modernistes et post-modernistes, qui en soulignant l'aspect relatif et subjectif de toute connaissance ont révélé conjointement l'imposture du sujet ou l'impossibilité d'une conscience une et indivisible à rendre compte objectivement d'une réalité qui lui échappe, nous aborderons des textes qui tous disent la complexité de l'écriture de soi lorsque le moi est déplacé, décentré, défamiliarisé par un environnement qui remet en question ses certitudes et sa place dans le monde.